

# MACBETH UNDERWORLD

**Opéra en huit chapitres de Pascal Dusapin.**

**Livret de Frédéric Boyer d'après *Macbeth* de Shakespeare.**

**Créé au Théâtre royal de la Monnaie (Bruxelles) le 20  
septembre 2019.**

Table des matières

<b>DISTRIBUTION :</b> .....	2
<b>PRÉSENTATION</b> .....	4
<b>Le compositeur</b> .....	5
<b>Le livret</b> .....	6
<b>La mise en scène</b> .....	6
<b>L'HISTOIRE</b> .....	7
<b>ARGUMENT</b> .....	8
<b>Prologue</b> .....	8
<b>Chapitre 1.</b> .....	8
<b>Chapitre 2.</b> .....	8
<b>Chapitre 3.</b> .....	9
<b>Chapitre 4.</b> .....	9
<b>Chapitre 5.</b> .....	9
<b>Chapitre 6.</b> .....	10
<b>Chapitre 7.</b> .....	10
<b>Chapitre 8.</b> .....	10
<b>SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES</b> .....	11
<b>Les décors</b> .....	11
<b>Les costumes</b> .....	12
<b>Hécate</b> .....	12
<b>Macbeth</b> .....	12
<b>Lady Macbeth</b> .....	13
<b>L'Enfant</b> .....	13
<b>Les Sœurs bizarres</b> .....	13
<b>Le Chœur des Sœurs bizarres</b> .....	13
<b>Le Spectre</b> .....	13
<b>Le Portier</b> .....	14
<b>Les figurants</b> .....	14

Direction musicale – **Franck Ollu**

Mise en scène – **Thomas Jolly**

Collaboration à la mise en scène – **Alexandre Dain**

Décors – **Bruno de Lavenère**

Costumes – **Sylvette Dequest**

Lumières – **Antoine Travert**

Assistante mise en scène et dramaturge – **Katja Krüger**

Assistant musical – **Josep Planells Schiaffino**

Chef de chœur – **Richard Wilberforce**

Chef de chant – **Yoan Héreau**

## **DISTRIBUTION :**

Lady Macbeth – **Katarina Bradic**

Macbeth – **Jarrett Ott**

Sœur bizarre – **Maria Carla Pino Cury**

Sœur bizarre – **Mélanie Boisvert**

Sœur bizarre – **Melissa Zgouridi**

Le Spectre – **Hiroshi Matsui**

Le Portier / Hécate – **John Graham Hall**

L'Enfant – **Rachel Masclet**

## Musique de scène :

Archiluth – **Caroline Delume**

Piccolo – **Sabine Tavenard**

Violoneux – **Paul Serri**

Figurants :

**Adhal Bara, Geoffrey Boissy, Alexander Espinosa Correoso, Michael Guevara, Adrien Minder, Aurélien Piffaretti, Gabriel Soler, Kim Tassel**

**Orchestre de l'Opéra national de Lyon**

**Chœur accentus**

**Commande du Théâtre royal de la Monnaie et de l'Opéra-Comique.**

**Coproduction : Théâtre royal de la Monnaie, Opéra-Comique et Opéra de Rouen Normandie.**

**Cette production est soutenue par Madame Aline Foriel-Destezet, mécène principale de l'Opéra-Comique.**

**Durée estimée: 1h45, sans entracte.**

**Représentations en audiodescription :**

**Vendredi 10 novembre à 20h et dimanche 12 novembre à 15h.**

**L'audiodescription est écrite par Kirana Chesnel, avec la collaboration d'Aziz Zogaghi. À noter que le surtitrage des scènes chantées en anglais est intégré à l'audiodescription.**

## PRÉSENTATION

Tragédie la plus courte de William Shakespeare, cette pièce, publiée en 1623, reste à ce jour l'un des plus grands succès du dramaturge britannique. Macbeth et Banquo, généraux de Duncan, roi d'Ecosse, de retour d'une campagne victorieuse contre les rebelles, rencontrent dans la lande trois sorcières qui leur font une prophétie : Macbeth deviendra roi et Banquo engendrera des rois. Aveuglé par l'ambition et encouragé par son épouse, Macbeth assassine le roi Duncan et prend sa place sur le trône. À présent souverain, sa culpabilité et sa paranoïa lui font commettre de nombreuses atrocités. Cette tyrannie provoque une guerre civile tandis que Macbeth et Lady Macbeth sombrent dans la folie et la mort.

Jouée sur scène de manière pratiquement ininterrompue depuis sa création, la pièce a également fait l'objet de nombreuses adaptations cinématographiques et musicales. Que ce soit au travers des mises en scène de Glen Byam Shaw en 1955, avec Laurence Olivier, et de Trevor Nunn en 1976, avec Ian McKellen et Judi Dench, des films d'Orson Welles (1948), Roman Polanski (1971) et Justin Kurzel (2015) ou encore du poème symphonique de Richard Strauss et de l'opéra de Giuseppe Verdi, *Macbeth* s'est imposé comme une figure culturelle incontournable. Avec ses deux protagonistes et une narration efficace, Shakespeare y explore l'un de ses thèmes de prédilection : le conflit moral au sein des plus hauts niveaux de pouvoir. Tout comme dans *Richard III*, il enrichit ses anti-héros en leur prêtant une conscience, de l'ambiguïté et des paradoxes afin de le placer au cœur d'un cycle ininterrompu de violence où la terreur et l'ambition mènent inévitablement à leur propre destruction. C'est également une tragédie politique sur les périls d'une monarchie entre de mauvaises mains, exprimant de façon habile certaines angoisses de la société élisabéthaine sur les problèmes de l'époque liés à la succession.

## Le compositeur

Pascal Dusapin naît à Nancy en 1955. A dix-huit ans, il découvre *Arcana* d'Edgar Varèse, œuvre considérée comme majeure dans l'histoire de la musique moderne. C'est la révélation : il sera compositeur. Il suit les cours du compositeur Iannis Xenakis, compose ses premières pièces et remporte dès 1977 le prix de la Fondation de la Vocation, puis en 1981 celui de la Villa Médicis.

En 1986, il s'attèle à la réalisation de son premier opéra, *Roméo & Juliette*, accompagné par l'écrivain Olivier Cadiot. La pièce est donnée à l'Opéra de Montpellier, au Festival d'Avignon puis part en tournée. De 1991 à 2015, il compose ainsi de nombreux opéras inspirés d'œuvres littéraires dont il écrit parfois les livrets.

En 2016, l'Opéra-Comique et le Théâtre royal de la Monnaie commandent à Pascal Dusapin un opéra. Il est en train de créer *Penthesilea*, un opéra d'après un texte de Heinrich von Kleist, qui s'achève par une scène dans laquelle l'une des héroïnes se joint à des chiens pour dévorer un homme. Pourtant, Pascal Dusapin ressent le besoin d'aller plus loin, de repousser les limites. Il imagine donc un opéra sur le texte de « la pièce écossaise ». L'interprétation voulue par Pascal Dusapin est à la fois une question et une métaphore de la réalité. Le compositeur se concentre donc plus particulièrement sur la dimension surnaturelle de la pièce, cristallisée par l'image des « Weird Sisters », ces trois sorcières énigmatiques qui influencent le destin des Macbeth. Le couple maudit est plongé dans un monde où règnent la confusion, le sang et la peur.

## Le livret

La rédaction du livret est confiée à Frédéric Boyer, écrivain et traducteur français né en 1961, familiarisé avec les grands classiques de la littérature en général et avec le canon shakespearien en particulier. Écrit en étroite collaboration avec Pascal Dusapin, le drame, interprété en anglais, se resserre autour des époux et de leurs obsessions. C'est une sombre féerie où plane la thématique de l'enfant perdu héritée de la pièce. Sous l'impulsion de Dusapin, Boyer prélève les éléments essentiels du langage shakespearien qu'il arrange en une série de refrains et de phrases afin de constituer l'alphabet de l'opéra. Ce texte, à la fois poème et exégèse du *Macbeth* originel, devient une histoire d'amour avec des protagonistes hantés par leur propre sauvagerie. L'*Underworld* du titre représente l'idée d'un cauchemar dans lequel le passé envahit le présent, un monde parallèle, étrange et terrible également au centre de la mise en scène.

## La mise en scène

Dès 2017, l'Opéra-Comique présente à Pascal Dusapin et Frédéric Boyer Thomas Jolly, dont les mises en scène ont révolutionné l'approche de Shakespeare au XXI<sup>e</sup> siècle. Né en 1982, il décide de s'attaquer à l'âge de 28 ans à *Henry VI* de Shakespeare. De cette œuvre monumentale naît un spectacle-fleuve de dix heures en quatre épisodes. En 2014, le spectacle est joué dans son intégralité au Festival d'Avignon. Et c'est avec la création de *Richard III*, un an plus tard, que le metteur en scène conclut ce cycle shakespearien. Il reçoit la même année le Grand Prix de l'association professionnelle de la critique et le Molière de la mise en scène d'un spectacle de Théâtre Public pour *Henry VI*.

Véritable artiste touche-à-tout, Thomas Jolly œuvre aussi sur France Télévisions dont il conçoit le programme court *Les chroniques du Festival d'Avignon* et sur les planches de l'Opéra-Comique où il met en scène *Fantasio* d'Offenbach. Il réalisera les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques et paralympiques d'été de 2024 à Paris.

Thomas Jolly considère *Macbeth Underworld* comme le spectre de la pièce de Shakespeare. Il a axé sa mise en scène sur la lisibilité de l'œuvre afin d'être au plus près des « commandes écrites » de l'auteur et du compositeur. Il a également demandé à Pascal Dusapin de lui raconter sa partition. À partir des mots, des intonations, des couleurs du compositeur, Thomas Jolly a identifié une topographie de l'œuvre. Les costumes, les lumières, la scénographie lui sont apparus. C'est ainsi qu'il a pu dessiner cet outre-monde singulier dans lequel évoluent ces personnages hantés par la culpabilité.

## **L'HISTOIRE**

Dans *Macbeth Underworld*, le drame reprend après la mort : passés dans l'outre-monde, les protagonistes revivent leur folie meurtrière et affrontent leur stérilité à la noire lumière de leur raison disloquée. Les trois Sœurs bizarres, que Pascal Dusapin a voulu plus ensorcelantes que sorcières, le Spectre de Banquo, le Portier du château ou des Enfers, qui prête parfois sa voix à Hécate, déesse de la sorcellerie et du cauchemar, ainsi que l'Enfant fantasmé, absent dans la tragédie des vivants, tous viennent harceler Macbeth et Lady Macbeth.

# **ARGUMENT**

## **Prologue**

Hécate, déesse de la nuit et de la mort, convoque le souvenir du couple maudit, Macbeth et Lady Macbeth. Ils ne peuvent reposer en paix et reviennent sur leur terrible histoire, comme pour la rejouer indéfiniment. Pour les Sœurs bizarres, à la fois sorcières et meneuses du jeu, ils sont comme des comédiens qui joueraient ici leur dernier rôle.

## **Chapitre 1.**

### *Si noir si beau*

Premières visions : un homme en sang et un enfant orphelin. Est-ce le cadavre de Banquo, l'ami fidèle ? Est-ce le jeune fils de Lady Macduff ? Ou l'enfant que Lady Macbeth aurait arraché de son sein ? Lady Macbeth et le Spectre ravivent les obsessions du couple, leur rêve fatal de gloire et de puissance avec lequel jouent les Sœurs bizarres qui mènent la danse, les chansons, et la cérémonie chamanique qui s'annonce.

## **Chapitre 2.**

### *Viens, nuit épaisse !*

Dans son château, le couple Macbeth est hanté par le souvenir du meurtre du roi. On rejoue la scène de la venue du roi. Lady Macbeth répète sa propre malédiction : « Remplissez-moi, de la couronne aux orteils, de la pire cruauté ! » Mais le roi ne viendra plus. Tout est accompli. Macbeth revit l'hallucination du poignard ensanglanté qui danse sous ses yeux. Lui-même en appelle à des « rites sorciers ». « Noirs sont les amants qui rêvent, qui créent et qui tuent », chante de son côté Lady Macbeth. Dans la nuit du cauchemar, une cloche sonne.

### **Chapitre 3.**

#### *Ne dors plus*

Dans cette cérémonie du souvenir et de l'obsession, Lady Macbeth est redevenue une petite fille perdue. Elle chante une berceuse avec effroi et douceur. Macbeth, de son côté, renouvelle ses aveux : « Je l'ai faite. La Chose. » Le Spectre et l'Enfant réapparaissent alors pour chanter avec lui. Des coups sont frappés à la porte. Celle du château, mais aussi celle de la vie et de la mort, du jeu et de la réalité. Le Portier se pose en gardien à la fois du théâtre d'ombres et des Enfers. Entraînés par les Sœurs bizarres, tous rejouent la scène dans laquelle le meurtre fut découvert. Par des chansons populaires, des airs anciens ou des rappels de la tragédie, ils se souviennent que « tout est jeu, tout est mort ».

### **Chapitre 4.**

#### *Nox perpetua*

La sarabande infernale s'interrompt. Les Sœurs bizarres chantent un requiem et cette « nuit perpétuelle » que Macbeth et sa femme ne parviennent pas à fuir. « Maintenant, nous sommes un mystère qui n'arrivera plus jamais », disent-ils. Le couple maudit, dans sa déploration, interroge la cicatrice que la mort et la disparition ont tracée au cœur même de l'œuvre et de leur histoire. Quelqu'un est mort, quelqu'un a disparu.

### **Chapitre 5.**

#### *Regarde le spectre entrer*

Le Portier fait alors entrer en scène le Spectre. Les Sœurs bizarres s'amusent. Va-t-on rejouer le festin et pouvoir faire la fête avec lui? Lady Macbeth, revenue momentanément à elle, tente d'apaiser son époux et de le faire taire. Mais le jeu s'emballe. Les Sœurs bizarres enchaînent les chansons : « Nous aimons les banquets et les mondes bizarres ». Le Spectre confronte le couple à sa culpabilité, en chantant : « Si tu rêves, tu es mon cauchemar. »

## **Chapitre 6.**

### *Un crime sans nom*

Lady Macbeth se réfugie dans un douloureux chant d'amour : « Suppose que nous ne puissions aimer, chéri, pas aimer, chéri ». Macbeth doit quant à lui affronter les Sœurs bizarres. Il veut réentendre les promesses d'invincibilité qui lui avaient été faites. Il s'adresse aux puissances invisibles. Mais ses appels résonnent en vain. Les Sœurs le ridiculisent en chantant de petites comptines. Lady Macbeth sombre lentement dans la folie.

## **Chapitre 7.**

### *Va-t'en, maudite tache de sang !*

« Regardez ! Maintenant la porte est ouverte. » La célèbre scène de la tache de sang sur les mains de Lady Macbeth est ici reprise, orchestrée par le Portier lui-même, dans un rôle inquiétant de prêtre et de sacrificateur. Il ponctue les cris de Lady Macbeth de prières et de citations des Écritures. Lady Macbeth rejoue sa propre mort.

## **Chapitre 8.**

### *Éteins-toi, brève petite chandelle !*

« Je me suis repu d'horreurs », chante Macbeth. L'ultime confrontation se fait entre le Spectre et lui, dans la forêt. Les arbres commencent à bouger selon la prédiction délivrée par les Sœurs bizarres : si la forêt avance et se dresse contre lui, Macbeth sera vaincu. Dans la forêt du souvenir et de la culpabilité, Macbeth prend peur. Le Spectre lui rappelle que la reine est morte. L'Enfant du début réapparaît. Il défie Macbeth qui refuse de se battre contre lui, contre l'innocence. « Frappe, enfant ! » préfère crier Macbeth en s'abandonnant.

# SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

## Les décors

Le décor conçu par Bruno de Lavenère est composé de trois petites tournettes disposées sur une grande tournette.

Dans le premier tableau représentant la lande, sur la petite tournette centrale, se dresse un grand arbre mort aux branches tortueuses et acérées comme des griffes, qui se confondent avec les racines. Côté cour et côté jardin, deux grands autres éléments de décor viennent prolonger cette inquiétante forêt dans laquelle viendront s'accrocher les Sœurs bizarres et leur chœur.

A l'arrière de cette tournette centrale se cache le lit du couple Macbeth, aux draps noirs, entouré de néons blancs enchevêtrés et surmonté des branches noueuses du grand arbre mort.

Sur la deuxième petite tournette est érigée la grande porte noire du château des Macbeth entourée de colonnes corinthiennes. Elle est surmontée d'un balcon orné d'un cerf qui semble en surgir et de deux faunes à cornes de bouc et au torse musculeux qui soutiennent la corniche.

A l'arrière de cette deuxième tournette s'élève un double escalier en colimaçon en fer forgé, menant à une coursive. Sur la troisième tournette, un troisième escalier en colimaçon mène à un palier où apparaîtra un petit cheval de bois à bascule. Ces trois escaliers seront parfois éclairés de néons rouges.

Au verso de cette troisième tournette apparaît une grande fresque murale fissurée, un portrait du couple Macbeth dans le style de l'époque shakespearienne avec une fraise autour du cou et une couronne sur la tête. Lady Macbeth est représentée avec un nourrisson dans les bras. Au pied de la fresque se trouve un lavabo surmonté d'un miroir ovale terni.

Dans le tableau final, le portrait du couple sera barré de grandes lettres capitales en néons blancs formant la phrase : « HERE MAY YOU SEE THE TYRANT ».

## **Les costumes**

### **Hécate**

Le premier personnage qui apparaît dans le prologue est celui de la déesse grecque de la nuit et de la mort, Hécate, ici représentée avec les attributs de Marie Stuart, reine d'Ecosse. Elle est interprétée par un homme qui tiendra également le rôle du Portier. Hécate porte une longue robe à vertugadin, en tartan rouge et vert, lourdement brodée de pierreries sur la poitrine. Elle porte une fraise autour du cou ainsi qu'une haute collerette blanche. Ses cheveux roux et frisés sont coiffés en un chignon double. Son teint blanc est barré d'une bouche rouge sang et d'un blush clownesque.

### **Macbeth**

Macbeth apparaît au début et à la fin de la pièce en tenue de guerrier. Entièrement vêtu de blanc, il porte une veste militaire fermée par des attaches métalliques, des épaulettes rigides amovibles, semblables à celles d'une armure médiévale, et une longue jupe plissée évoquant un kilt, ouverte sur un pantalon et des bottes remontant jusqu'aux genoux.

Dans sa chambre, il se déshabillera pour ne plus porter qu'une ample chemise longue et transparente sur un caleçon long descendant jusqu'aux genoux.

Des mèches de ses longs cheveux blancs sont ramenées en un petit chignon au sommet de sa tête. Le reste est coiffé en une longue tresse glissant dans son dos.

### **Lady Macbeth**

Tout comme son époux, Lady Macbeth porte une tenue immaculée. D'abord, une longue robe-manteau au style épuré, avec simplement des petites épaulettes bouffantes. Elle ôtera ensuite cette robe pour ne plus porter qu'une large chemise de nuit fantomatique sur de petites ballerines blanches. Sa longue chevelure blanche est coiffée en trois tresses. Une épaisse portée dans le dos et deux plus fines ramenées sur les épaules. Son visage est entièrement maquillé de blanc également. Seul un peu de rouge vient souligner ses lèvres.

### **L'Enfant**

L'Enfant, lui aussi tout en blanc, porte une veste boutonnée, une culotte courte, des bas et des souliers lacés. Son visage et ses cheveux courts peints en blanc sont surmontés de petits bois de cerf.

### **Les Sœurs bizarres**

Les trois sorcières portent des robes blanches, fluides, vaporeuses et déstructurées. Elles ont de longues chevelures rousses. L'une porte une couronne de poissons argentés, l'autre une couronne végétale composée de feuillage et de branches de gui, et la troisième a trois petits crânes d'enfants accrochés dans les cheveux.

### **Le Chœur des Sœurs bizarres**

Ce chœur de femmes est habillé de robes fluides, semblables à celles des Sœurs bizarres, mais grises. Elles ont de longues chevelures argentées et portent des couronnes faites de leurs propres cheveux. Dans la scène du banquet, elles porteront des masques grimaçants.

### **Le Spectre**

Le Spectre porte, comme Macbeth, une tenue militaire immaculée et ceinturée à la taille. Il a un couteau planté dans le dos d'où jaillissent des strass rouges brodés sur sa veste et sa perruque blanche comme des coulées de sang.

### **Le Portier**

Le Portier du château et des Enfers, est vêtu tout comme la déesse Hécate de tartan rouge et vert dont les carreaux évoquent la tenue d'un bouffon. Il porte un pantalon, un pourpoint et une ceinture de cuir noir à laquelle est attaché un trousseau de clés. Ses cheveux roux et ébouriffés, associés à son maquillage criard achèvent de lui donner une apparence à la fois grotesque et inquiétante.

### **Les figurants**

Dans la lande, des figurants en combinaison intégrale de latex rouge évoquent des corps ensanglantés enchevêtrés dans les branches.

Dans la scène du couronnement, ils portent de longs manteaux rouges aux épaulettes pointues. Des cagoules dissimulant leurs visages sont brodées de bijoux et surmontées de couronnes dorées. Chacun d'entre eux tient entre ses mains un artefact lugubre : la maquette d'un navire, un reliquaire, un miroir, un globe et une balance.

Enfin, entourant une Lady Macbeth alitée, les huit figurants interprètent des médecins de peste, portant chacun une longue tunique noire, une fraise blanche autour du cou et un masque blanc en forme de long bec d'oiseau.

**Nous vous souhaitons un excellent spectacle.**